

THÉÂTRE DU
NORD > OUEST

13. RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE
PARIS IX - METRO - GRANDS BOULEVARDS

Dossier artistique

CHARLOTTE

D'après l'histoire vraie de Charlotte Piazza

A toi notre Charlotte chérie, ma fille

13, 24 & 27 AVRIL · 20H30

1,3,8 & 22 MAI · 20H30

10 MAI · 20H45

5 JUIN · 20H45

19 & 26 JUIN · 20H30

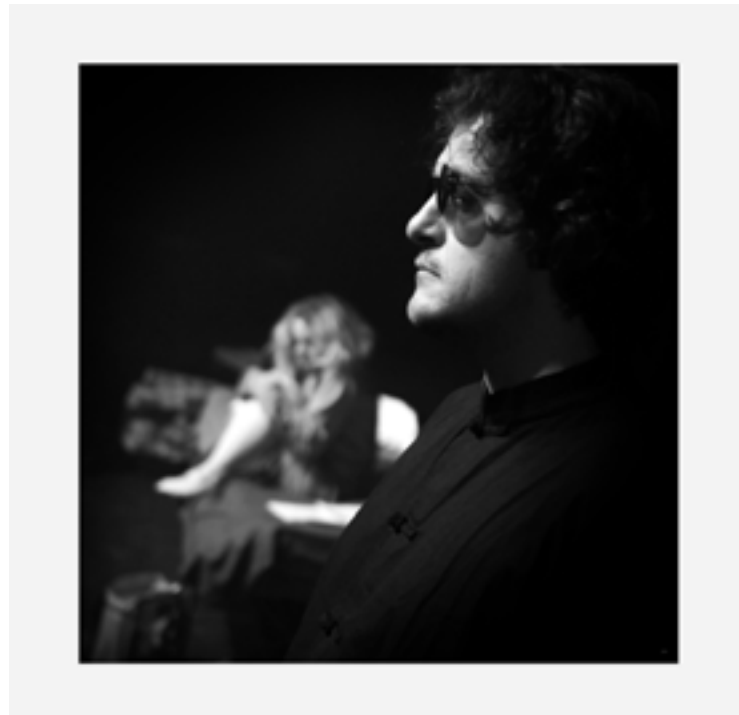
Ecriture et mise en scène : Patricia PIAZZA

Avec : Julia BEAUQUESNE, Chloé DELEST,
Agathe SIMON-LECIEUX, Laetitia LEMAIRE & Rémi PICARD

Voix chant : Magali GOBLET
Interprète : Ocarina Nicolas RAYAPPA
Création lumière : Elvire FLOCKEN-VITEZ
Costumes : Anne POITRAL
Ambiance sonore : Dinah EKCHAJZER

Sommaire

Note d'intention de l'auteure et metteure en scène	3-4
Présentation de la pièce	5
Présentation de l'équipe	7-9
Presse et commentaires du public	10
La troupe Les Filles de Gaïa	14



Crédit photos : DäK

Note d'intention de l'auteure et metteure en scène

Parler de pathologie psychiatrique, d'enfermement, de la frontière entre le conscient et l'inconscient. De la difficulté d'être, de tenir en équilibre sur le fil du délire psychotique. La déréalisation, la dépersonnalisation, sont des pathologies qui plongent les malades dans une impression d'irréalité.

La schizophrénie, psychose grave, dont est atteinte le personnage principal de la pièce, achève de plonger la malade dans un état de perte de repères, de décrochage d'avec la réalité. Suite à un choc violent, son esprit jeune et fragile, prédisposé à de tels troubles bascule dans la psychose.

Entre les hallucinations visuelles auditives et corporelles, le personnage se débat contre lui même, seul, au sein d'un établissement psychiatrique. La violence du ressenti du personnage, nous entraîne dans la matérialisation de ses délires.

On retrouve cette souffrance, cette perte de contrôle, cette impression d'étrangeté, chez des écrivains comme Antonin Artaud, Sarah Kane, Virginia Woolf, tous trois atteints de Schizophrénie. Leurs témoignages à travers leurs œuvres m'ont inspirée, ainsi que la poétesse Audre Lorde et l'écrivaine Goliarda Sapienza, qui s'intéressent aux femmes abîmées. Enfin Shakespeare, n'a jamais écrit autrement qu'en nous entraînant dans son questionnement sur la vie, la mort, les rêves ou la réalité, nous mettant sans cesse en face de ces dimensions étranges que sont les états de sommeil, opposés aux états de veille, les états de souffrance qui conduisent à la folie. Cet univers me fascine et me guide.

Et Dieu dans tout ça ?

On sait que les pathologies mentales et tout particulièrement la psychose Schizophrénique donne lieu à des délires mystiques, qui se tissent à la narration de la pièce.

Dans mon parcours de vie, je suis directement touchée à vif par cette psychose, puisque ma fille, qui m'a inspiré le personnage principal de la pièce, elle même atteinte de schizophrénie, s'est suicidée en mai 2021.

Comment prendre en charge cette jeune femme, dans notre société ? Le système psychiatrique est-il à la hauteur de ce que ces pathologies nécessitent pour sauver ces malades ? C'est aussi le questionnement auquel nous conduit cette pièce.

Constamment inspirée par ces univers, le souhait est de rendre palpables les imaginaires, d'élargir le champ des possibles, dans l'expression artistique.

C'est ainsi que dans cette pièce, le texte vient faire écho à la musique et la vidéo. Toutes ces sphères artistiques se mêlent, se répondent et s'entrechoquent. La création lumière sera également l'un des piliers de l'atmosphère délivrée au public, dans ce qu'elle racontera de l'étrange.

J'ai réuni à mes côtés cinq artistes pour cela :

• **Julia BEAUQUESNE (Charlotte)**

Comédienne et interprète du personnage principal. Je l'ai choisie pour son intense sensibilité et son jeu qui mêle fragilité et force de façon troublante, faisant résonner la légèreté la plus onirique avec les tourments les plus sombres et étranges en un même corps.

• **Agathe SIMON-LICIEUX (Charlotte enfant)**

Jeune interprète, elle est la découverte de la distribution. Elle incarnera la jeunesse du personnage principal, en regard au jeu de Julia. Sa grande sensibilité et la poésie de son jeu lui permettent de donner corps aux errances et rêveries d'adolescence.

• **Rémi PICARD (docteur)**

Il fera résonner de sa voix profonde les sentences des médecins et de la direction de l'hôpital psychiatrique. Sa grande maîtrise vocale, pouvant éveiller la terreur, et son sens des mots, le désignent pour ce rôle.

• **Chloé DELEST (Gina)**

Tout en dualité, l'excellente comédienne Chloé Delest prêter sa force et sa sensibilité au personnage de Gina qu'elle incarnera sans faux semblant. La justesse de son jeu est exceptionnelle.

• **Laetitia LEMAIRE (mère de Charlotte)**

Laetitia dégage une force et une sensibilité unique.

Elle est une artiste rare et incarne parfaitement le rôle de cette mère aspirée dans la tourmente.

Patricia Piazza

[Lien Teaser du spectacle](#)



Présentation de la pièce

Cette pièce est un témoignage d'enfermements, d'une schizophrénie ostracisée, de violences psychiatriques, d'un combat pour vivre.

Elle exprime des moments de joie, de poésie, de solidarité, d'élan de vie, broyés par la prison puis l'asile. Elle est un hommage à Charlotte Piazza, victime de ces maltraitances et de ces injustices, ainsi qu'à toutes les victimes des institutions carcérales et psychiatriques.

A partir de lettres écrites en prison, de textes, de carnets écrits par Charlotte et de ses dessins d'enfermement, de la mémoire de sa famille et de ses proches, de leur histoire commune, la pièce témoigne d'un vécu. Elle participe également à rendre sa dignité à Charlotte et faire connaître les injustices qui l'ont condamnée.

A l'âge de 20 ans, Charlotte est emprisonnée. Lors de son incarcération et suite aux violences qu'elle y vit, elle décompense une schizophrénie. A sa sortie, nous l'accompagnons, là où aucun suivi n'est prévu. Les psychiatres rencontrés ne la prennent pas au sérieux. Pendant plus d'un an elle vit avec sa schizophrénie, jusqu'au jour où, prise d'une crise dans la rue, elle est internée sur ordre de la préfecture dans l'unité 7 fermée de l'hôpital psychiatrique l'Eau vive. Elle y est enfermée pendant un mois. Pour permettre sa sortie, les psychiatres lui imposent un traitement au xepion, connu pour sa dangerosité et les douleurs physiques qu'il inflige. Ils lui injectent ce produit, sans lui fournir d'anti-douleur.

Quelques jours plus tard, le 23 mai 2021, Charlotte met fin à ses jours.

Ecriture et mise en scène Patricia Piazza

Avec

Julia Beauquesne

Chloé Delest

Agathe Simon-Lecieux

Laetitia Lemaire

Rémi Picard

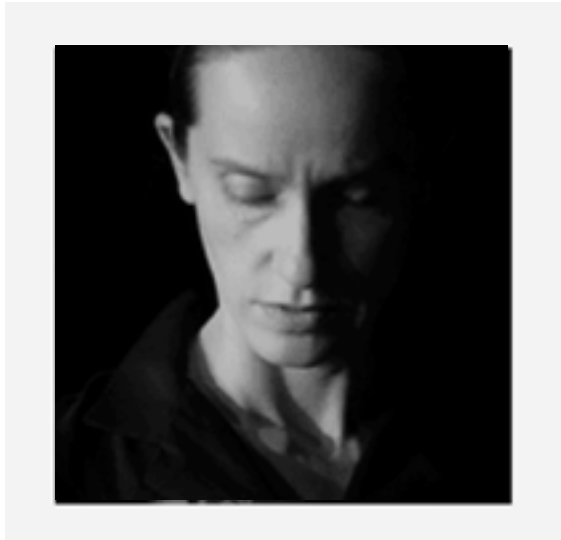
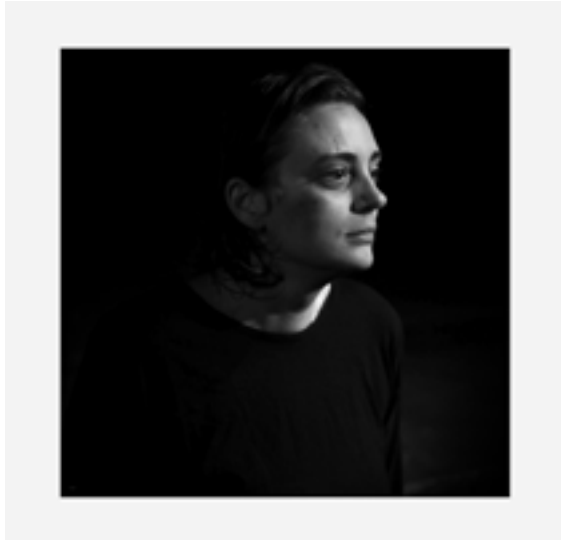
Voix chant Magali Goblet

Création lumière Elvire Flocken-Vitez

Ambiance sonore Dinah Ekchajzer

Durée : 1h50





Présentation de l'équipe

Patricia Piazza - Metteuse en scène, auteure et comédienne



Prix de la meilleure comédienne dans un premier rôle décerné par l'académie des P'tits Molières pour son interprétation de Célestine dans *Le Journal d'une femme de chambre*

patriciapiazzageorget@gmail.com / 06 22 49 02 90

Après avoir travaillé deux années avec Yves Le-moigne, Raymond Aquaviva, Francis Huster, Patricia Piazza entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Jacques Sereys, Pierre Vial, Michel Bouquet, Georges Werler. Elle débute sa carrière en tant que comédienne, en stage aux côtés de Francis Girod, Yutaka Wada, metteur en scène japonais, Jean-Jacques Rondeleux et Matthew Jocelyn.

Ayant intégré le Jeune Théâtre National pendant trois ans elle interprète de nombreux rôles classiques tels que Desdémone dans Othello sous la direction de Jean-Paul Lucet au théâtre des Célestins, Hyacinthe dans Les fourberies de Scapin sous la direction de Jacques Echantillon. Elle joue également dans Les filles de la voix, une création de Jean-Jacques Varoujean, mise en scène de Françoise Seigner, à nouveau au théâtre des Célestins, puis On achève bien des chevaux dirigé par Micheline Kahn au Cirque d'Hiver. Elle jouera ensuite Chateaubriand, mis en scène par Jean Dalric, Les arts et métiers en spectacle d'Alain Germain, Rac-croche Léna, une comédie de Danièle Strozecki,

Pour la télévision, elle tourne notamment avec les réalisateurs Daniel Losset, Olivier Guignard, Don Kent. Elle travaille également avec de jeunes réalisateurs pour des courts-métrages. Poursuivant ce travail de la voix, elle interprète la voix française de l'actrice Monica Potter dans la série Parenthood sur TF1, Gillian Anderson dans Crisis, Hettienne Park dans Hannibal sur Canal+, Chelsea Peretti dans Brooklyn 99 pour TF1 et bien d'autres.

Depuis ses débuts, elle se forme en danse, alternant classique, jazz et contemporain et rejoint la compagnie de Michèle Cacouault, émule de Martha Graham. Pendant plus de dix ans, elle travaille avec Yvonne Meyer. Puis, elle fait la rencontre de Wayne Byars qui l'enrichit d'un nouveau regard. Elle travaille également la technique vocale pendant plusieurs années avec Véronique Lortal, puis avec Natalie Dupuis. Ces expériences lui permettent d'affirmer ses choix artistiques.

En 2016, fort de ce parcours, elle s'affirme en tant que metteuse en scène. Elle adapte, met en scène et interprète *Le Journal d'une femme de chambre*, d'Octave Mirbeau. Pour ce spectacle, elle obtient le prix de Meilleure Comédienne Premier Rôle décerné par Les P'tits Molières.

En 2018, elle écrit et met en scène *La liberté, rien que la liberté*. Puis elle adapte et met en scène *Sachons Vaincre...ou Sachons Périr*. En 2020 elle écrit, met en scène et joue le spectacle *Troubles* au Théâtre du Nord Ouest. En 2022, elle adapte, met en scène et interprète *Le bel indifférent*, de Jean Cocteau. Ces pièces lui permettent d'explorer l'interprétation et la mise en scène d'histoires de femmes, dans leurs combats face à la précarité et la rudesse de leurs vies, qui se mêlent aux chants et aux danses, aux rires et aux larmes, à l'espoir et à la quête de la délivrance, rendant compte de personnalités et conditions plurielles.

Les interprètes



JULIA BEAUQUESNE

Julia Beauquesne est formée au Cours Florent avant de rejoindre le Cours Cochet. De 2015 à 2018, elle interprète *A boire et à manger* de Thierry Rocher. Puis elle joue dans *Il ne faut jurer de rien*, de Alfred de Musset, *Le Marchand de Venise*, de Shakespeare et *Le Tartuffe*, de Molière, *Un mois à la campagne* de Tourgueniev, puis *Les deux gentilshommes de Vérone*, de Shakespeare, notamment. Récemment, elle joue *Le dépit amoureux* de Molière, et *La nuit*

AGATHE SIMON-LECIEUX

Agathe Simon-Lecieux commence en 2021 un service civique dans la compagnie Jayann'Act dirigée par Anne-Laure Teboul avec qui elle joue en 2022 *Agnès* dans *L'Ecole des femmes*. Elle se forme depuis dans l'école Acteurs Artisans dans la classe de Daniel Martin et Héloïse Manessier.



REMI PICARD

Après une formation à l'école Claude Mathieu Art et techniques de l'acteur, Rémi Picard interprète au sein de différentes compagnies des pièces classiques (*Tartuffe*, *Hamlet*, *La Mouette*...) et contemporaines comme *Rendez-vous à Monte-Carlo* d'Eric Sautonie qu'il produit et dans laquelle il joue l'un des rôles principaux. Il joue également dans plusieurs courts métrages. En parallèle il développe une activité d'écriture de poésies et sort en 2015 son recueil *Coeur Cratère*. Actuellement il prépare *Pôles* de Joël Pommerat et *Songe d'une nuit d'été*.



Chloé DELEST

Formée à l'École de l'Acteur de Toulouse de 2008 à 2010, Chloé DELEST part à Paris pour suivre des cours de cinéma. Elle intègre en 2011 l'École Côté Cour à Paris où elle suit des cours de théâtre et de cinéma. En 2012, elle monte sa compagnie de théâtre Sur la terre comme au ciel avec laquelle elle produit deux pièces. En 2018, elle se lance dans l'écriture de scénario, écrit son premier court métrage qu'elle co-réalise avec Stéphane Abenaqui. En 2019, elle co-écrit avec David Decreane son premier long métrage L'amour au fil des saisons (en cours d'écriture).

Laetitia LEMAIRE

Laetitia Lemaire est comédienne, danseuse et poète.

Après une formation en arts plastiques et en stylisme, sa passion pour les arts vivants reprend le dessus, elle suit une formation au Studio Muller, à Paris.

Depuis 2021 elle a joué dans Les bons bourgeois de René de Obaldia, Les larmes amères de Petra von Kant de R. W. Fassbinder, dans une adaptation au théâtre de La nuit des morts-vivants de George Romero et en Anglais dans The Rats d'Agatha Christie. Elle pratique en parallèle la danse baroque et crée des numéros de cabaret mêlant danse, théâtre, poésie, musique, lumière. Depuis 2019 elle fait partie du Bordel de la poésie, une troupe d'auteurs de poésie qui lisent leurs poèmes lors de soirées immersives.



Voix chant



Magali GOBLET

Magali Goblet est une artiste pluridisciplinaire. Formée aux cours Florent puis à Method Acting Center, elle débute sa carrière en 2002 dans un Music-Hall Dijonnais. D'abord chanteuse et comédienne, elle devient ensuite meneuse de revue. Parallèlement, elle s'essaie à l'écriture et à la composition et co-signe trois spectacles avec le metteur en scène Alexis Mériaux : Les revues Evasion, Gourmandises et Anastasia, la comédie musicale, jouée au casino Barrière de Lille en 2015. En 2016, elle participe à l'émission The Voice. En 2017, elle interprète les rôles de Corinne et Angelina dans le spectacle musical Welcome To Woodstock au Comédia à Paris. On la retrouve également sur les plateaux de doublage où elle prête sa voix pour des séries, films et dessins animés.

Création lumière

Elvire FLOCKEN-VITEZ

Réalisation technique bande son

Dinah EKCHAJZER

Presse et public

Médias

«La scène du théâtre du Nord-Ouest est ce lieu idéal pour « accueillir » cette douloureuse histoire avec en son centre ce lit. Le spectateur est ainsi en totale immersion. Découvrant de l'intérieur toute la souffrance endurée par Charlotte et ses proches.

Patricia Piazza nous ouvre la porte de cette cellule et de cette chambre d'hôpital psychiatrique où est enfermée sa fille. Elle le fait avec lucidité et pudeur.

Les comédiens ne jouent pas, ils vivent ce drame. Leur jeu est si convaincant, si vrai et intense qu'il nous plonge au centre des événements. On en ressort profondément marqué.

Cette pièce est un cri d'alarme. Aller la voir est un engagement. C'est prendre conscience de cette cruauté endurée derrière les murs d'une prison et d'un hôpital psychiatrique. C'est également soutenir à son petit niveau le combat d'une mère et d'une famille entière contre les injustices, les violences et l'indifférence.»

Sabrina PENNIELLO - Tu Paris Combien - Avril 2023

[Article entier](#)

«Dans cette pièce Patricia Piazza parvient, avec toute sa sensibilité, son courage et sa force de mère, à mettre en scène l'insupportable.(...) Avec Charlotte, Patricia Piazza nous offre une pièce « coup de poing » qui est à la fois un crève-cœur bouleversant et un chef d'oeuvre..» Béatrice LISE -Zénitude Profonde- Mars 2023

[Emission «Tempêtes sur les planches»](#) - Radio Libertaire - 12 mars 2023

[Emission l'Envolée](#) - 20 février 2023

Public

Un hommage vibrant et nécessaire

On sort chamboulé et un peu sonné de Charlotte, tant la pièce nous plonge, comme en apnée, dans la vie de cette jeune fille broyée par la système judiciaire. Très bien interprétée par Julia Beauquesne, Charlotte nous fait vivre les quatre murs de sa prison, et ceux de sa souffrance psychologique. Des murs qui l'éloignent peu à peu des siens, de sa famille et de sa mère. Charlotte, c'est un témoignage bouleversant, mais aussi un travail mémoriel, militant, et nécessaire. A voir absolument.

Intense

Au-delà de l'hommage rendu à Charlotte Piazza et à son histoire, la pièce fonctionne comme une réelle dénonciation des violences pénitentiaires et psychiatriques. Elle est dure et poignante et je conseillerais de la voir également pour s'instruire. L'aspect métaphorique de la pièce rend l'histoire d'autant plus touchante, et les émotions, aussi intenses soient-elles, ne cessent de nous traverser. De plus, l'ampleur des situations prend toute sa place en ces lieux (le théâtre du Nord-Ouest à Paris) et parmi le jeu des acteurs et actrices. Je finirai donc par remercier l'autrice et metteuse en scène de faire de ses démons et de son histoire une pièce poignante, informative et dénonciatrice.

Fil de l'Amour

Comme un doux fil de soie qui vous relie à la vie ou comme une toile d'araignée qui peut vous capturer pour un destin funeste. Cette pièce est véritablement poignante, elle m'a bouleversé, a secoué mes émotions, imprégné durablement ma mémoire.



« Dis toi bien une chose ma soeur, on nous pardonne pas d'avoir dérapé, on s'est mangé le mur et on va déguster... Longtemps !
On n'a plus qu'à la fermer.

T'as jamais remarqué qu'il y a plein de filles qui sont tombées pour légitime défense.

Regardes Malou, la Daronne, elle a buté son gendre, mais si elle l'avait pas fait, sa fille, elle serait morte vu le nombre de fois où il l'a tabassée.

Et les flics s'en foutent !

C'est pareil pour la môme qui vient d'arriver dans la division, légitime défense... Elle a rien à foutre là...

Il y a un moment quand personne t'aide, quand tu vis la peur aux tripes, t'as plus choix.

Bref, ce que je veux dire c'est que t'essaies de sauver ta peau , mais ou tu crèves dehors, sous les coups, ou tu crèves ici. »

Laetitia Lemaire

*« Ai-je encore quelque chose d'humain
sous vos regards accusateurs...
Tout est si terrible... Si effrayant...
Il faut que quelqu'un m'entende...
Il faut que quelqu'un me voit...
Emprisonnée à 20 ans.
Rendez-moi un peu de ma vie,
séquestrée...
Debout, serrée contre les portes
de la fourgonnette qui m'emmène loin
de moi-même, je cherche un peu plus d'air.
Tans pis... Courage Charlotte. »*





Autoportrait

Dessin au crayon à papier et encre rouge.
Charlotte Piazza



Nous tenons à remercier sincèrement l'ACAT pour son soutien ;
Ainsi que l'ensemble des participant-es au crowdfunding. Merci à Camille Bonneville,
Constance Daire, Clara Damiron, Caroline Delest, Mireille Durand-Gasselin, Dinah
Ekchajzer, Nour Hakiki, Louise Klein, Salma Krimi, Margaux Mantel, Claire Picard,
Rémi Picard, Félicie Roblin Ekchajzer, Véronique et Thierry Roy, Sasha Supera,
Hugo Trevisan, Frederic Witta.

La troupe

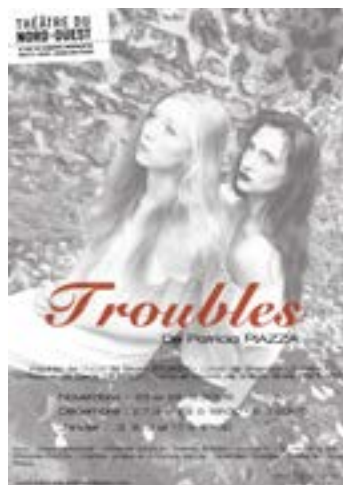
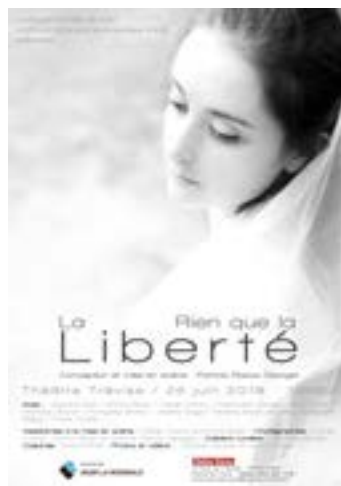
Les Filles de Gaïa

Compagnie de Patricia Piazza, la troupe «Les Filles de Gaïa», a pour vocation de mettre à l'honneur le théâtre, la danse et le chant.

Le travail de la compagnie se base sur une recherche commune sous forme de laboratoire, laissant place aux propositions des interprètes pour aboutir à un travail où rien n'est figé.

La troupe, composée d'artistes fidèles à la compagnie, a su créer une confiance mutuelle indispensable à la création, permettant des créations mouvantes, qui se construisent peu à peu à partir des propositions de mise en scène initialement pensées par Patricia Piazza.

Dans chaque création, les artistes, venant de différentes disciplines se retrouvent sur une plateforme commune, espace de l'imprévu, des profondeurs et de l'étrange.



« Ma tâche ne consiste pas à donner aux autres ce qui est objectivement le meilleur, mais à leur donner ce qui m'appartient en propre (ne serait-ce qu'une douleur, qu'une plainte) et à le faire d'une manière aussi pure et aussi sincère que possible.»

Hermann Hesse